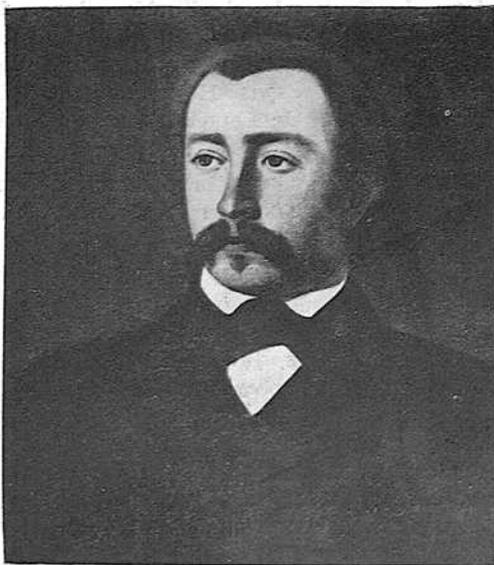


Comme les nombreuses publications ayant trait à Dicks, auteur dramatique, sont de notoriété publique, (15) nous n'avons pas besoin de nous étendre plus longuement sur l'auteur de nos opérettes classiques qui ont pour titre :

« *De Scholtschein* » (1855), « *De Koseng* » (1855), « *D'Mumm Séis* » (1855), « *D'Kirmesgèscht* » (1856), « *De Ramplassang* » (1863). Ces cinq pièces furent montées par la « Gym » dont nous avons déjà eu l'occasion de parler (fasc. III p. 244).



Edmond de la Fontaine  
d'après un tableau de F. de Schaefer

Cl. P. Linden

Après avoir publié de son vivant outre « *Op der Juecht* » (1870), « *de Gréngor* » (1877), « *Den Hèr an d'Madamm Tullepant* » (1879), et « *En ass rosen* » (d'après une pièce française, 1885), Dicks laissa encore comme œuvres posthumes « *Eng Stemmonk* » (Stomps), « *De Schouster Boubou* » (fragment), « *De Veïänner Weissert* » (O. H. 1901), « *Um Fridengericht* » (Stomps) et « *Nondi-Kass* » (Worré-Mertens 1903). Avec un sentiment de révolte que tout le monde doit partager, le poète SIOGY relève dans les éditions STOMPS des changements et des ajoutés inqualifiables. (16)

Parmi les chansons écrites avec accompagnement de piano, deux surtout n'ont pas perdu de leur popularité. C'est ainsi que dans « *Kadette vun deer Sprëtze* » (1854) la 2<sup>me</sup> strophe n'est pas seulement appréciée par ceux qui coiffent un shako ou un képi :